

Intervention de Jean-Yves CHAMINAND aux obsèques de Fernand LAPARRA

Bonjour Mesdames, Messieurs, chers amis, chers camarades,

Merci d'être venus, certains de très loin, pour Fernand.

Fernand nous a quitté le 11 novembre, il aurait eu 74 ans le 13 décembre prochain.

Il est décédé 3 ans, presque jour pour jour, après le décès de son cher fils Fabien, dont je salue ici la famille.

Je sais qu'il n'aimait pas les louanges, mais que l'on me permette, au nom de la Section PCF du Blayais, de lui rendre aujourd'hui un dernier hommage.

Il est né en 1943 près de Rouen en Seine Maritime, dans une famille modeste : son père était ouvrier métallurgiste et sa mère cuisinière.

A 17 ans, après avoir obtenu son diplôme de chimiste, il est embauché par Rhône Poulenc Santé à l'usine d'Elbeuf près de Rouen.

Il adhère au syndicat CGT le 13 décembre 1961 le jour de ses 18 ans.

A partir de ce jour, excepté l'interruption de 14 mois de service militaire, il n'arrêtera jamais de militer.

Il a participé à toutes les luttes ouvrières en Seine Maritime de 1964 à 1989.

Dans son entreprise, notamment en 1968 lors de l'occupation de l'usine par les salariés pendant la grande grève de mai-juin.

Mais aussi à beaucoup d'autres luttes, comme la bataille du paquebot France au Havre, avec ceux qui ont occupé ce bateau mythique avant qu'il ne soit amarré au « quai de l'oubli », puis vendu à l'étranger.

Il a eu de nombreuses responsabilités à la CGT.

D'abord au niveau de son entreprise car il privilégiait toujours l'action de terrain.

Il a été Délégué Syndical CGT pendant 20 ans,

Secrétaire du Comité d'Etablissement et du Comité Central d'Entreprise de Rhône Poulenc Santé où il a eu des prises de bec notoires avec le PDG de l'époque, Jean-René FOURTOU de triste mémoire.

Au niveau local il a été Secrétaire Général de l'Union Locale CGT d'Elbeuf.

Au niveau départemental il a été membre de l'Union Départementale CGT de Seine Maritime pendant 15 ans.

Au niveau régional il a été membre du Comité Régional Emploi Formation de Haute Normandie.

Il a été aussi éducateur.

Pédagogue, passionné par la transmission des savoirs, toujours attaché à la parité hommes-femmes, il a assuré des cours et des directions de stages, au niveau départemental et régional, mais aussi au centre confédéral de formation CGT « BENOIT FRACHON » à Courcelles en région parisienne.

C'est à la CGT qu'il doit sa formation militante et plus particulièrement à un camarade qui, lorsqu'il a commencé sa formation d'éducateur, était responsable de la Commission Education de l'Union Départementale CGT de Seine Maritime.

C'est ce camarade, Bébert PERROT, prêtre ouvrier, très érudit, qui a donné à Fernand le goût de la lecture et de l'analyse.

Fernand a adhéré au Parti Communiste le 10 mars 1970.

Il a été élu Conseiller Municipal PCF à Elbeuf pendant 6 ans.

Il a été Secrétaire à l'Organisation de la Section du Parti Communiste d'Elbeuf qui avait à l'époque 250 adhérents.

En Gironde il a été co-fondateur et Secrétaire de La Section du Blayais du Parti Communiste de 2010 à 2016 jusqu'à sa maladie et Président du Cercle des Amis du Front de Gauche.

Fernand aimait aussi le sport.

Il a joué de nombreuses années au Rugby.

Il retrouvait dans ce sport les valeurs auxquelles il était attaché : l'entraide, la solidarité, l'esprit d'équipe.

Quand il est arrivé en Gironde il a arrêté le Rugby pour la pétanque et pendant plusieurs années il a animé le Club de Pétanque StYzan-St Mariens, dont les joueurs, du temps de sa présidence, ont remporté plusieurs concours nationaux, en particulier les jeunes formés à l'Ecole de Pétanque du Club.

Il a aussi été très actif dans diverses associations de sa commune.

Que ce soit dans le cadre du militantisme syndical et politique ou dans le cadre de la vie associative, il défendait ses idées avec conviction et sans concession, faisant passer l'intérêt de tous avant le sien.

Tout au long de sa vie, insoumis avant l'heure, il a refusé les compromis et surtout les compromissions, toujours fidèle à l'idée qu'il se faisait de son engagement communiste.

Ce fut un révolutionnaire humaniste, un résistant au pouvoir de la finance, à la droite et l'extrême droite, un ami fidèle et un frère de combat, pour des valeurs de justice sociale, de recherche de bonheur, de dignité pour tous, notamment les plus faibles.

Son mot d'ordre était : « l'Humain d'abord »

Passionné, attentif, disponible et écouté, il fut jusqu'au bout un militant infatigable, un organisateur, un homme libre capable de rassembler dans le respect et la diversité pour un présent et un futur meilleur.

Il était respecté et reconnu, tant par ses camarades que par ses adversaires politiques.

Mais n'étant pas du genre à arrondir les angles il n'avait pas que des amis, c'était un teigneux.

Par contre ses amis étaient de vrais amis et il y en a beaucoup ici aujourd'hui.

Parmi ses amis certains n'étaient pas toujours d'accord avec lui, moi le premier, mais il savait les écouter et il les respectait.

Nous aussi nous l'écoutions et nous le respections, lui qui formait un couple fusionnel avec Line, sa femme, toujours à ses côtés.

Tu vas nous manquer Fernand, comme nous manquent tous ces camarades de la Section partis trop tôt : Daniel AUBERT, Philippe CURSOL, Madeleine GIRAUD, Daniel CHAMPION...

Fernand repose en paix, dans leurs cœurs tes camarades t'ont gardé !